



ARCHIVES MUNICIPALES - STUDIO COMTET - VUE AÉRIENNE DU PONT-DES-CHÈVRES EN 1968 - 532W32-002

LA SAGA DU PONT-DES-CHÈVRES

En contrebas de la Charité, le quartier du Pont-des-Chèvres voit le jour de 1967 à 1972. Il doit son nom au pont de pierre qui enjambait la Reyssouze avant la percée du boulevard Édouard Herriot en 1964.

Champion

Découvert en 1940 par Henri Villard, président de l'Alouette des Gaules, alors qu'il court sur le stade Louis Parant, le marathonien, Alain Mimoun, décroche seize ans plus tard la médaille d'or aux Jeux olympiques de Melbourne. Le 21 juin 2003, le Pont-des-Chèvres a retrouvé « son champion » pour l'inauguration d'une rue à son nom.

Pour répondre à la croissance démographique de l'après-guerre, à l'exode rural, à l'arrivée des rapatriés d'Algérie puis des travailleurs étrangers nécessaires au développement des entreprises locales, la Ville de Bourges initie, entre 1950 et 1972, une ambitieuse politique d'aménagement urbain.

Tout en encourageant les initiatives

privées, Amédée Mercier, maire de 1945 à 1965, intervient par l'intermédiaire de l'Office municipal des H.L.M. Dès 1950, de nouveaux quartiers sortent de terre : au sud, les Vennes ; au nord, le parc de la Reyssouze et le Pont-des-Chèvres et à l'est la Croix-Blanche et les Dîmes. Pendant les Trente Glorieuses, des milliers de logements sont construits. Bourges-en-Bresse change de dimension et passe de 25 944 habitants en 1946 à 42 181 en 1975.



Le quartier du Pont-des-Chèvres porte le nom du pont qui enjambait la Reyssouze et avait été nommé ainsi, car des troupeaux de chèvres paissaient aux alentours. »

LA REYSSOUZE CANALISÉE

Dans le sillage des recherches débutées avant-guerre pour pallier les inondations de la Reyssouze, Amédée Mercier et l'ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées imaginent le creusement d'un canal de dérivation. En novembre 1951, le Conseil municipal approuve cet avant-projet d'aménagement du lit de la Reyssouze et de ses bras de dérivation. En 1952, le chantier commence sur le

tracé du cours naturel de la rivière. En 1955, le canal est achevé : la Reyssouze devient inoffensive. La zone inondable, qui jusque-là interdisait toute construction, est supprimée.

En 1956, l'Office municipal des H.L.M. choisit ces terrains conquis sur les zones inondables pour lancer un vaste chantier. Imaginé par l'architecte Jean Royer, il va donner vie à tout un pan de la ville jusque-là délaissé. À partir de 1959, le parc de la Reyssouze (première ZUP, zone à urbaniser en priorité) voit 1 650 logements sortir de terre.

LE DOMAINE DE TORTEREL S'URBANISE

Entre 1967 et 1972, une seconde ZUP est bâtie au Pont-des-Chèvres sur l'ancien domaine du château de Torterel* qui s'élevait à l'emplacement de la Caisse d'allocations familiales. Nous en retrouvons la trace sur un plan topographique de 1607 et dans un état des moulins et battoirs de Crève-Cœur de juillet 1741. De succession en succession, le domaine entre dans le giron de la famille de Montrevel* qui le conserve jusqu'à la Révolution. En 1964, pour lotir les champs alentour et apporter une solution aux embouteillages de la rue Vicaire et de l'avenue de Mâcon les jours de marché, le pont de pierre est détruit. « L'un des plus vieux ponts de Bourg-en-Bresse vient de disparaître, sous les coups des bulldozers, en l'espace d'une dizaine d'heures.

Le pont des Chèvres [...] a donc subi le sort réservé aux anciennes constructions qui n'ont plus leur raison d'être », lit-on dans *Le Progrès* du 6 mai 1964. Dans la foulée, un arrêté déclare l'urbanisation prioritaire de 19 hectares au Pont-des-Chèvres pour la construction de 1 000 logements, de garages et d'une salle de quartier. En 1965, le boulevard Édouard Herriot est inauguré et, en 1968, les premiers habitants s'installent le long du boulevard, places Georges Loiseau et Dupont.

En 1992, une convention Habitat et Vie sociale donne le coup d'envoi de la première opération de rénovation du quartier : amélioration esthétique des appartements et des bâtiments, réaménagement des espaces verts, créations d'un centre de loisirs et d'allées piétonnes... Cette métamorphose démarre par la déconstruction de l'îlot Dupont Bedu qui laisse place en 1993 au Torterel, un immeuble de neuf étages avec pôle d'animation sociale et associative. Fin 1994, le lifting est terminé. Mais tout n'est pas réglé, l'îlot Georges Loiseau demeure enclavé, pour y remédier la rue Alain Mimoun, reliant les rues Loiseau et Pont-des-Chèvres, est créée fin 2002.

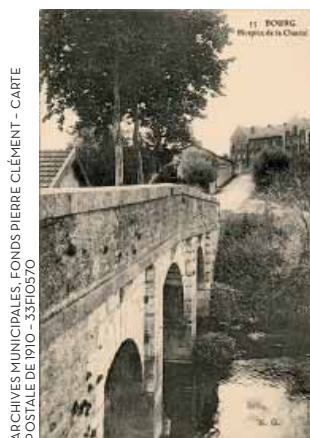
Aujourd'hui, un second programme de rénovation urbaine est lancé : 722 logements sont concernés.

* Cette maison forte a été un des nombreux domaines de la comtesse de Montrevel, qui résidait dans le château dit de Challes, situé entre l'actuel cimetière et l'avenue de Bad Kreuznach.

Sources : Archives municipales de Bourg ; Bourg de A à Z - Maurice Brocard, éditions La tour Gile ; Le « Petit canard de la Grande Reyssouze », avril 2009 ; Chronique du passé « La fin du pont des Chèvres », Rémi Riche, *Le Progrès* du 23 mai 2004.

+ de photos sur www.bourgenbresse.fr

De Torterel au Pont-des-Chèvres



ARCHIVES MUNICIPALES, FONDS PIERRE CLÉMENT - CARTE POSTALE DE 1910 - 33FIO570

Le pont des Chèvres, anciennement connu sous le nom de Torterel, était un pont d'origine antédiluvienne (un plan de 1607 atteste déjà son existence) enjambant la Reyssouze. Passage obligé pour entrer dans Bourg, ce pont en pierre, formé de trois arcades, se trouvait, à l'emplacement des feux situés en bas de la descente du Pont-des-Chèvres. En mai 1964, il a été détruit lors de la construction du boulevard Édouard Herriot. À proximité se trouvait la fontaine Saint-Jean-le-Criard qui avait la réputation de guérir les nourrissons atteints de coliques.

Quiz

1 - À quelle période a été construit le quartier du Pont-des-Chèvres ?

- a ■ Dans les années 50
- b ■ Entre 1967 et 1972

2 - Où était situé le château de Torterel ?

- a ■ À l'emplacement de la Caisse d'allocations familiales
- b ■ Rue Bourgmayeur

Réponses : 1b - 2a

Meunier, tu dors...

Situé entre les deux bras naturels de la Reyssouze, dits de Challes et de la Grenouillère, le moulin de Crève-Cœur, considéré comme l'un des plus beaux de la région, fut la propriété des familles de Montrevel, puis Convert. À la fin du XIX^e siècle, ce moulin à farine, utilisé aussi pour battre le chanvre et les écorces, passe de l'énergie hydraulique à la machine à vapeur. Dans les années 20, il perd sa grande cheminée et ferme ses portes le 1^{er} janvier 1956.



ARCHIVES MUNICIPALES, FONDS PIERRE CLÉMENT - CARTE POSTALE DE 1906 - 33FIO81